revues de langue anglaise, par Viviane Ezratty

Multiculturalisme et poids de l'histoire dans la littérature enfantine intéressent de façon récurrente les revues anglo-saxonnes, qui font également la part belle à l'étude d'ouvrages et collections plus anciens. Ne ratez pas le dernier numéro du **Horn Book** sur ce qui caractérise un « bon » livre !

Magpies (Australie), n°21, n°3, juillet 2006 propose, sous la plume de Felicity Carter de relire Edward Lear, dont l'œuvre reste toujours aussi savoureuse et dont elle retrace brièvement la vie.
Quelques auteurs pour la jeunesse australiens, a priori non traduits en français, font l'objet d'une chronique : Tania Roxborog, la poétesse Lorraine Marwood ou encore Sherryl Clark.
Sue Rose organise un groupe de discussion mensuel sur la littérature de jeunesse auquel participent des adultes, pas forcément des professionnels du livre pour la jeunesse.
Xavier Masson-Leach a interviewé Anthony Horowitz, pour **Magpies** (Australie), n°21, n°4, septembre 2006, à l'occasion de la sortie du film adapté de son roman, *Alex Rider : Stormbreaker.* Scénariste de métier, Horowitz ne voulait pas au départ en écrire le scénario de peur de décevoir son public en apportant les changements nécessités par le passage à l'image.
Sally Zwarts rappelle qu'il y a trente ans, les enfants australiens ne disposaient que d'un faible nombre d'albums d'auteurs australiens. Ce n'est plus le cas, mais en revanche, en dehors des ouvrages anglo-saxons et australiens, rares sont les traductions. Elle salue d'autant plus la traduction de l'album coréen *En attendant maman,* publié initialement en 1938 au moment de l'occupation japonaise, l'histoire d'un petit enfant qui pendant la guerre ne retrouve plus sa mère. Son auteur, Tae Jun a disparu dans les années 1950 pendant les purges en Corée du Nord. L'ouvrage a reparu en 2005 en Corée avec les illustrations de l'artiste contemporain Dong Sung Kim. L'autre ouvrage évoqué *Pourquoi ?* a été écrit et illustré par l'artiste Slovène Lila Prap.
Huia, éditeur maori, fête ses quinze ans : Julie Harper a interviewé sa directrice Robyn Bargh. Cette maison d'édition néo-zélandaise publie des livres pour enfants aussi bien en maori qu'en anglais. La voix maori n'a encore que trop peu l'occasion de se faire entendre.

Canadian Children's Book News (Canada), vol.29, n°2, printemps 2006, s'interroge également sur l'histoire telle qu'elle est transmise aux jeunes Canadiens, que ce soit à travers les documentaires ou dans la fiction. Marilynne V. Black et Ronald Jobe analysent la production d'albums canadiens soit historiques, soit présentant la culture ou le pays (124 titres publiés entre 1970 et 2002) : y trouve-t-on un sentiment d'identité nationale ? Certaines périodes, plus complexes ou controversées, ne sont pratiquement jamais traitées et bon nombre de personnalités importantes ignorées.

Children & Libraries (USA), vol.4, n°1, printemps 2006, se préoccupe des grands-parents qui élèvent leurs petits-enfants, quand les parents sont absents ou défaillants. Ils sont 2,4 millions aux États-Unis. Les bibliothécaires pour la jeunesse cherchent à prendre en compte ce nouveau public, également médiateur potentiel. Quant aux adolescents, une bibliothèque a mis en place des petits déjeuners avec crêpes et livres à leur intention. À Toronto, Elisabeth Lai a proposé aux jeunes entre 6 et 12 ans de se faire « parrainer » en lecture par un adolescent. Plus de 100 enfants se sont inscrits ainsi qu'une cinquantaine de jeunes entre 14 et 18 ans. Une heure par semaine ces « Reading Buddies » lisent aux plus jeunes.
Children & Libraries (USA), vol.4, n°2, été 2006 publie les discours des auteurs récompensés par la Newberry medal – Lynne Rae Perkins – ; La Caldecott Medal – Chris Raschka – ; les médailles Belpré pour l'auteur Viola Canales et l'illustrateur Raul Colon.
Une communication très intéressante de Russel Freedman, auteur de documentaires historiques, montre en quoi l'histoire peut parler aux générations suivantes. Lui-même milite contre l'amnésie historique qui frappe de nombreux jeunes Américains.
Sur le plan des pratiques, **Children & Libraries** fait le bilan de 20 ans de programmes estivaux d'animations dans les bibliothèques d'Indianapolis. Il y a également moyen de promouvoir la bibliothèque à partir de poèmes sur le livre, le plaisir de lire ou la bibliothèque. Enfin, les bibliothécaires font de plus en plus appel à des conteurs bénévoles recrutés parmi les étudiants. Ils bénéficient d'une formation avant de se lancer devant un jeune auditoire.

Young Adult Library Services (USA), vol.4, n°4, été 2006 incite les bibliothécaires à dynamiser les sections pour adolescents, notamment en faisant participer ces derniers à la vie de la bibliothèque. On trouvera, après diverses propositions et expériences, une longue liste de sites web de bibliothèques américaines qui donnent en ligne des informations sur leur travail en direction de ce public ainsi que des bibliographies et discographies.

revues de langue anglaise

Carousel (UK), n°33, été 2006, commence par un hommage à la romancière Jan Mark décédée cette année.
L'association « Les enfants invisibles » cherche à ce que les enfants « différents », notamment souffrant de handicaps, soient plus présents dans les différents médias. L'illustratrice Jane Ray, pourtant sensibilisée à cette question explique pourquoi elle a l'impression de ne pas avoir réussi à le faire correctement. En effet, il est difficile d'éviter la caricature ou la généralisation abusive. Le projet d'un site Internet a vu le jour sous la forme d'une banque d'images et d'informations pratiques sur le handicap pour aider auteurs, illustrateurs et éditeurs à prendre en compte dans leur travail les enfants et adultes handicapés. (www.childreninthepicture.org.uk).
Le Centre du livre pour enfants de Newcastle (7 stories) consacre une superbe exposition à Janet (disparue en 1994) et Allen Ahlberg qui parle de leur collaboration. Son livre préféré est *Je veux une maman.* Il est très fier que leur fille Jessica ait illustré un de ses livres et qu'elle commence une carrière personnelle.
Sue Palmer tire la sonnette d'alarme auprès des parents anglais avec son dernier ouvrage *Toxic childhood* (enfance empoisonnée) sur l'absence de véritable éducation dont bénéficient réellement les enfants au Royaume Uni. Souvent livrés à eux-mêmes, ils sont une proie facile du marketing.
Enfin, **Carousel** présente comme à l'accoutumée des auteurs, comme John Gordon, Bernard Ashley, Robert Rigby et Andy McNab.
Une série sur les coulisses de l'édition démarre dans ce numéro par la présentation de Wendy Janes, correctrice d'épreuves.

Books for Keeps (UK), n°159, juillet 2006, commence par une interrogation de Martin Salisbury : les livres d'image anglais actuels sont-ils suffisamment novateurs ? Puis un long portrait rend hommage à la romancière allemande Cornelia Funcke (*Le Prince des voleurs* et plus de 40 romans publiés en Allemagne).
L'exposition consacrée à l'œuvre de Janet et Allan Ahlberg présentée jusqu'en janvier 2007 à Newcastle (voir **Carousel** n°33) est l'occasion pour Brian Alderson de dresser une bibliographie complète et de commenter leur œuvre commune.
En dernière page, ce dernier consacre sa chronique sur les classiques à Virginia Lee Burton (1909-1968) dont une des spécialités a été d'écrire des albums avec comme héros des locomotives, pelleteuses et autres engins de chantier (*Mike Mulligan et sa pelle mécanique*).

Inis (Irlande), n°16, été 2006, débute par un long portrait du Dr Seuss par Katie Littleton-Sanders qui insiste sur l'aspect à la fois politique et poétique de son œuvre.
Joanna Carey étudie les silhouettes découpées dans l'œuvre de Jan Pienkowski.
Quant à Mary Shine, elle analyse les anthologies de poésie actuelles.
L'été dernier, Paul (en fait Mary) Pollard (1922-2005) a fait don à la bibliothèque de Trinity College de sa précieuse collection de 10 000 livres pour enfants du XVIIe siècle au début du XXe siècle.
Enfin, Annie O'Doherty continue sa rubrique « Kate et ses livres » : Kate a 1 an et on la voit manipuler différents livres.
Dans **Inis** (Irlande), n°17, automne 2006, David Rudd développe l'idée que l'œuvre de Roald Dahl est une merveilleuse médecine.
Ruaidhri O Baille a longuement interviewé l'écrivain anglais, d'origine irlandaise, Terry Deary. L'écrivain Claire Hennessy raconte les livres qui l'ont aidée à se construire, tout particulièrement Enid Blyton, dont elle est toujours fan ainsi que des écrivains contemporains irlandais ou encore Paula Dantzinger, Judy Blume, Jacqueline Wilson.
Nous retrouvons la jeune Kate qui a maintenant 15 mois et qui adore *Le Grand goûter de monsieur Tigre* de Judith Kerr.
Celia Keenan salue l'ouverture du Centre de littérature pour la jeunesse St Patrick à l'université de St Patrick, Drumcondra. Ce centre encouragera les études universitaires sur la littérature de jeunesse ainsi que sur la lecture des enfants.
Robert Dunbar ressuscite des ouvrages aujourd'hui oubliés, en particulier certains romans de John Rowe Towsend. À signaler trois auteurs irlandais, Deirdre Madden, Kevin Kiely, Eileen O'Hely, récompensés pour leur premier livre publié.

Children's Literature in Education (USA), vol.37, n°2, juin 2006, propose des articles divers. Fu-Jen Chen et Su-Lin Yu s'interrogent sur la façon de « partager » avec les jeunes générations les pages les plus sombres de l'histoire, en particulier l'expérience traumatisante de l'internement des populations asiatiques au Canada et aux États-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale. Les auteurs revendiquent une approche lacanienne.
Ariko Kawabata recherche dans *Le Jardin secret* de Frances Hodgson Burnett et dans *Les Chapardeurs* de Mary Norton la spécificité culturelle de la vie d'enfants anglo-indiens.

C'est l'approche pédagogique et la comparaison entre enfants blancs et de couleur dans le Massachusetts au XIX[e] siècle, présents dans l'ouvrage de Jane Andrew, *Little sisters who live on the round ball that floats in the air* (1861), qui intéresse Laureen Todesco. Christina M. Desai explore la façon dont la littérature pour la jeunesse reflète une identité nationale dans une société diversifiée à partir de livres d'images écrits en anglais et publiés en Malaisie.
Ce numéro se termine par une magnifique interview de Max Velthuijs réalisée en avril 2004, un an avant sa mort, par Victoria de Rijke et Howard Hollands. Né en 1923 en Hollande, il adhère au parti communiste de 1946 à 1953 et fait du dessin politique pour la presse. En 1952, il ouvre son propre studio de publicité. Il publie en Allemagne son premier album pour enfants *Le Peintre et l'oiseau* en 1971 qu'il dédie à tous ceux qui ne savent pas exactement comment se situer. À la foire de Francfort en 1980, il est profondément marqué par la découverte du travail de Janosch et décide de se consacrer au livre pour la jeunesse. Il s'exprime avec humour sur ses sujets d'inspiration – la grenouille bien sûr, qu'il considère comme typiquement hollandaise – et n'hésite pas à se moquer de l'art et des artistes.

Children's Literature in Education (USA), vol.37, n°3, septembre 2006, est tout aussi éclectique. Nicholas Tucker estime que la plupart des histoires déprimantes sont destinées aux adolescents. Cependant, certains contes ou albums destinés aux plus jeunes peuvent aussi diffuser un sentiment de tristesse ou de malaise comme l'ouvrage de Pef, *Une si jolie poupée*.
C'est le mensonge dans la fiction pour enfants que Christophe Ringrose analyse d'un point de vue philosophique, moral et esthétique.
Deux autres articles portent l'un, sur la série des *The Girls of Central High* (1914-1919) de Gertrude W. Morrison, probablement un pseudonyme cachant un écrivain masculin, et qui propose une description de jeunes filles dynamiques et sportives qui tranche sur la littérature de l'époque, l'autre sur *The Royal Readers,* anthologies publiées en Angleterre par Thomas Nelson entre 1872 et 1881 à l'attention des écoles élémentaires, entre autres pour transmettre l'idéologie impérialiste.
Pour terminer, Weimin Mo et Wenju Shen étudient la question des enfants sans domicile d'hier et aujourd'hui, à partir de l'album sans texte *Sanmao, le petit vagabond,* de Zhang Leping, une série qui a paru dans un quotidien de Shanghai à partir de 1935, y compris pendant et après la Seconde Guerre mondiale.

les silhouettes découpées de Pienkowsky, in *Inis*, n°16

Journal of Children's Literature (USA), vol.32, n°1, printemps 2006, présente également un numéro divers. C'est à l'humour enfantin dans les contes que s'intéresse Judy Sierra.
Letty K. Albright et April Whatley rendent compte d'une master class d'enseignement de la littérature pour la jeunesse qui a porté sur les ouvrages avec des héros homosexuel (le)s.
Elisabeth A. Poe a longuement interviewé l'écrivain Barbara Wersba, qui écrit depuis les années 1960, en particulier *Walter, the story of a rat,* une histoire d'amour littéraire entre un écrivain et son lecteur.
L'écrivain Sarah Sullivan a eu une enfance « nomade » et ne se sent de nulle part, est-ce ce qui l'a motivée à écrire ? Elle s'est rendu compte que plusieurs auteurs pour la jeunesse ont parlé de cette question, comme Sharon Creech à propos du *Voyage à rebours* ou Patricia MacLachlan, dans *Sarah la pas belle.*
De nombreux héros apprennent à lire dans les romans pour la jeunesse : Devon Brenner et Laura Apol montrent comment les romans décrivent le processus d'apprentissage.
Betsy Brian Miguez et Denise Goetting ont étudié la liste des derniers romans récompensés par la Newberry Medal. Force est de constater que beaucoup de ces ouvrages abordent avec un grand réalisme les dures réalités de la société actuelle.
Concernant les documentaires, Sandip Wilson attire l'attention sur l'importance des sources, pas toujours explicitées par les auteurs.
Carol Brennan Jenkins a proposé à une quarantaine de jeunes lecteurs d'écrire à leur auteur préféré, à sa grande surprise J.K. Rowling n'a été choisie que neuf fois. Viennent ensuite Louis Sachar, Gail Carson Levine et bien d'autres. Elle analyse ici les textes des enfants, leurs remarques et questions.

Karen Chandler s'intéresse aux ouvrages récents sur l'esclavage en étudiant dans **Children's Literature Association Quaterly** (USA), vol.31, n°1, printemps 2006, la place de l'émancipation par la tradition orale et la lecture.
Michele Ann Abate montre que la notion de « garçon manqué » apparaît dans la littérature américaine pour la jeunesse à partir des années 1840.
Noriko Suzuki se demande pourquoi c'est le 6e tome de *La Petite maison dans la prairie, Un hiver sans fin,* de Laura Ingalls Wilder, qui a été autorisé par la censure à être traduit au Japon en 1949, et a connu un immense succès.

Children's Literature Association Quaterly (USA), vol.31, n°2, été 2006, a choisi des articles qui se veulent provocateurs : Susan Honeyman trouve que les livres mettant en scène des jouets rendent les enfants passifs. Lorinda Cohoon montre combien la célébration du 4 juillet, fête de l'indépendance américaine, dans les journaux et livres publiés au XIXe siècle renforce paradoxalement les clivages sociaux, ethniques ou de genre.
Quant aux séries pour adolescentes, elles répondent à un concept marchand plutôt qu'à des critères littéraires.

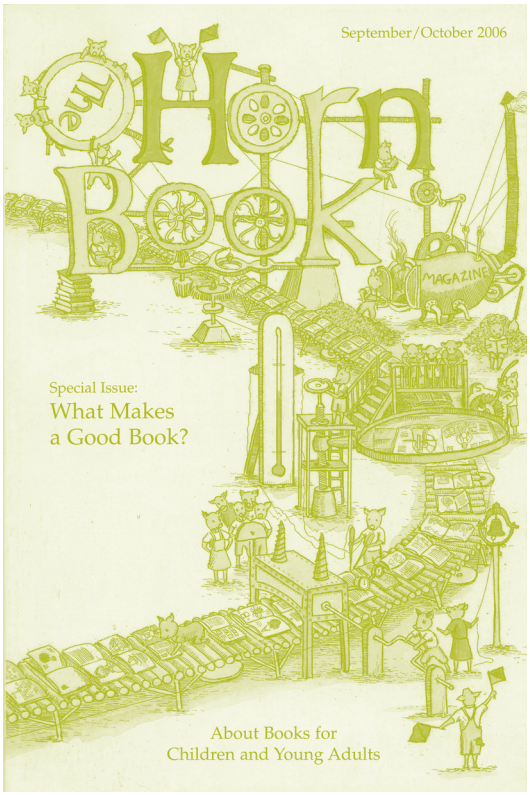
Bookbird (USA), vol.44, n°3, 2006 est entièrement consacré à la littérature pour la jeunesse chinoise, une littérature relativement jeune puisqu'elle débute réellement au début du XXe siècle, suite au mouvement du « 4 mai » et à la volonté des intellectuels de moderniser le pays en s'éloignant des théories confucéennes. Plusieurs articles très intéressants retracent cette histoire dont celle des « Lianhuanhua », sorte d'illustrés très populaires que les jeunes se sont appropriés. Aujourd'hui, la science-fiction, qui a commencé à se développer à partir des années 1950, est un genre en plein essor. On découvre également un des plus grands illustrateurs chinois actuel, Wang Xiaoming, ou le poète et écrivain Jin Bo qui écrit pour la jeunesse depuis près de 40 ans ou encore un des écrivains majeurs actuels, Zhang Zhi-Lu qui, conscient qu'il n'est pas facile pour les enfants chinois d'être heureux aujourd'hui, essaie de les aider à affronter le monde actuel. Ce numéro particulièrement riche se termine par une présentation de l'édition et montre l'influence des changements dans la société sur le livre pour la jeunesse chinois.

The Horn Book Magazine (USA), juillet/août 2006 complète les discours prononcés par les récipiendaires des prix Caldecott et Newberry par une présentation des primés : l'auteur-illustrateur Chris Raschka et l'écrivain Lyne Rae Perkins.
The Horn Book Magazine (USA), septembre/octobre 2006 pose une question essentielle : qu'est-ce qui fait un bon livre ? L'éditorial constate qu'on se noie dans la masse des livres et en particulier dans ces grosses trilogies fantastiques qui promettent chacune d'être LA révélation de l'année !
Deborah Stevenson questionne cette notion de « bon » livre, forcément subjective, par rapport à un monde pluriel et pose la question de l'évaluation et de la critique… avec modestie, en rappelant que malgré l'avis réservé d'Anne Carroll Moore, *La Toile de Charlotte* d'Elwyn Brooks White, est tout de même devenu un classique.

Le journal a demandé aux autres intervenants de se concentrer sur un seul aspect : par exemple, « qu'est-ce qui caractérise un bon début ? » a été posé à l'écrivain Richard Peck ; Arthur A. Levine a analysé ce qui caractérise un bon livre traduit. L'écrivain de romans policiers, Nancy Werlin, s'interroge sur ce qui fait un bon polar, Deirdre F. Baker un bon fantastique. Le poète Ron Koertge réfléchit au sujet de la poésie, Hazel Rochman sur ce qui caractérise un bon livre sur l'Holocauste. Robin Smith s'adresse aux parents en leur donnant la liste des ingrédients nécessaires pour intéresser les enfants de 8 ans. Qu'est-ce qui est bon pour faire vendre un livre en librairie ? se demande Terri Schmitz – alors que le lecteur n'a souvent que la couverture pour se faire une opinion. Lui-même, quand il reçoit les représentants pressés, compare ses choix avec le « speed dating » ! Il doit composer avec la mode, et malgré tout arriver à promouvoir des livres qui durent et qu'il est heureux de faire découvrir.

L'éditrice Kate O'Sullivan fait la différence entre les livres qu'elle aime et ceux dont elle est vraiment fière. Roger Sutton a conscience que les éditeurs, mais aussi les auteurs, les bibliothécaires adorent les « étoiles » décernées dans le **Horn Book**, car elles font vendre ou permettent de choisir plus vite ! C'est l'éditeur du journal qui décide ou non de « stariser » l'analyse du critique qui le demande, mais après relecture du livre. Les bibliothécaires ne font pas une confiance absolue à ces ouvrages distingués… qui souvent dorment sur les rayons.

Pour terminer… Virginia Euwer Wolff donne sa version des bonnes fins… ce sont évidemment celles qui font qu'on voudrait que le livre ne finisse jamais !



The Horn Book, september/October 2006

Le site Internet

Une fenêtre ouverte sur l'actualité du monde du livre pour la jeunesse :

www.lajoieparleslivres.com

Notre portail vous propose :

Un catalogue de plus de 250 000 documents pour effectuer vos recherches

Catalogue du centre de ressources informatisé, avec des fonds jeunesse, fonds conte, fonds international, fonds ancien, fonds revues, fonds adultes

Une bibliothèque idéale

Une sélection de titres classés par genre : contes, bandes dessinées, documentaires, romans, albums, ouvrages de référence, multimédia, international

Les Rendez-vous

Formations, actualités, prix littéraires, à l'international, autour du conte

Une bibliothèque numérique

Accès à de nombreux documents numérisés, *La Revue des livres pour enfants* et *Takam Tikou*, dossiers auteurs, bibliographies

Un carnet d'adresses

Répertoire de tous les acteurs de la littérature de jeunesse

Une nouvelle version du site est en ligne

Un espace de travail personnalisé

Cet espace créé lors de votre inscription sur le site vous donne accès à :

- La sauvegarde de vos requêtes et de l'historique de celles-ci dans un panier personnalisé
- La recherche suivie qui vous alerte sur tout ce qui concerne votre sujet de recherche
- La consultation de votre dossier lecteur (en relation avec vos visites dans notre centre de ressources)

« Mon choix d'infos »

Ce service vous permet de recevoir par courriel une sélection d'actualités du livre jeunesse et du conte selon vos domaines d'intérêt :

- l'actualité du livre jeunesse, un choix de dépêches selon vos préférences
- les nouveautés de l'édition jeunesse classées par genre
- les derniers ouvrages et revues arrivés dans notre centre de ressources
- les nouveaux dossiers documentaires

La lettre d'information

Elle vous informe tous les mois de nos activités, de nos nouvelles publications, et des nouveaux services que nous proposons.

Retrouvez-nous sur www.lajoieparleslivres.com

www.lajoieparleslivres.com